

Dissimulation



Serrant les dents, Jin GuangYao frappa sur plusieurs points d'acupuncture de son bras. Pris d'un étourdissement à cause de tout le sang qu'il avait perdu, sa vision se brouilla. Dans un demi brouillard, il vit tout à coup Nie MingJue faire un pas vers lui, les yeux rivés sur les siens. La peur faillit le terrasser sur le champ.

De son côté, Su She cracha à nouveau du sang et s'écria d'une voix rauque : « Imbéciles ! Que faites-vous toujours plantés là ? Arrêtez-le ! Arrêtez la chose à la porte ! »

S'arrachant à leur hébètement, les cultivants de la secte LanlingJin dégainèrent leurs épées et se rapprochèrent de Nie MingJue, mais celui-ci envoya valser les deux premiers d'un revers de la main. De la main gauche, Jin GuangYao répandit de la poudre médicinale à l'endroit où sa main avait été coupée, mais le flot de sang l'emporta immédiatement. Au bord des larmes, il s'efforça de déchirer le bas de sa robe dans l'espoir d'arrêter l'hémorragie en pansant sa blessure, mais la fumée toxique échappée du cercueil lui avait brûlé la main gauche et le torse et la force lui manqua. Tremblant, il insista un bon moment en vain et sa douleur ne fit qu'empirer. Su She se précipita vers lui, arracha un morceau de tissu blanc de ses propres vêtements et pansa sa blessure.

Pendant ce temps, Lan XiChen conduisit Nie HuaiSang à l'abri. Découvrant qu'il n'avait plus de médicaments sur lui, Su She se tourna vers Lan XiChen et l'implora : « Grand maître Lan ! Grand maître Lan, avez-vous des remèdes ? Aidez-le. Le Grand maître vous a toujours traité avec respect ! Considérez que vous lui rendez la faveur ! »

Quand Lan XiChen vit Jin GuangYao dans un aussi piteux état et au bord de l'évanouissement, une légère hésitation lui traversa les yeux. Au même instant, des cris leur parvinrent de l'autre côté. D'un violent coup de poing, Nie MingJue avait transformé trois cultivants en une bouillie sanglante.

Wei WuXian et Lan WangJi formaient rempart devant Jiang Cheng et Jin Ling. Wei WuXian demanda : « Wen Ning ! Comment l'as-tu rencontré ? »

Wen Ning remit son bras en place, puis s'attaqua à sa jambe brisée. « Jeune maître... Je suis désolé... Vous m'avez dit d'aller chercher le Jeune maître Lan. Comme je ne l'ai pas trouvé à l'auberge, je suis parti à sa recherche dans les rues. C'est alors que j'ai vu ChiFeng-Zun qui marchait sans se cacher, comme s'il cherchait quelque chose. Un groupe de petits mendiants l'a repéré et est allé se moquer de lui. Ils ignoraient ce qu'il était. ChiFeng-Zun était totalement

inconscient. De ses mains nues, il a presque... Il a fallu que je me batte avec lui jusqu'ici... »

Wei WuXian n'avait pas besoin de demander pourquoi il n'avait pas trouvé Lan WangJi à l'auberge. Il n'avait pas réussi à dormir dans la chambre adjacente à celle de Lan WangJi, alors comment celui-ci aurait-il pu dormir dans la sienne ? Rien d'étonnant à ce que lui aussi soit sorti et ait parcouru les rues avant de voir Fée quitter le temple pour aller chercher de l'aide. La tempête devait avoir éclaté après que Wen Ning et Nie MingJue aient commencé à se battre.

N'importe quelle créature du type cadavre attirait l'obscurité de toute façon, alors que dire de deux cadavres féroces hors normes comme eux !

Les cultivants de la secte LanlingJin avaient beau ne pas pouvoir vaincre Nie MingJue, ils continuaient à l'attaquer bravement. Mais comme si elles se heurtaient à une mince feuille d'acier, leurs épées étaient incapables de lui infliger la plus infime blessure. Nie HuaiSang jeta un regard prudent par dessus l'épaule de Lan XiChen, la voix à la voix effrayée et enthousiaste : « Frère, je... je suis... »

Les yeux sans pupilles de Nie MingJue le fixèrent, s'élargirent et il chargea dans sa direction. Lan XiChen baissa légèrement le menton. Sous l'effet d'un sanglot de Liebing, Nie MingJue se figea.

Lan XiChen lança : « Frère, c'est HuaiSang ! »

Nie HuaiSang constata : « Mon frère ne me reconnaît même pas... »

Wei WuXian précisa : « Non seulement il ne vous reconnaît pas, mais il ne se reconnaît même pas lui-même en ce moment ! »

Nie MingJue se trouvait déjà sous le contrôle d'une puissante énergie de ressentiment. Féroce et violent, il attaquait tout ce qu'il voyait. Après un moment de repos, Wen Ning repartit au combat, mais son énergie de ressentiment était moins forte et il était plus petit. En plus, la flûte de Wei WuXian était brisée et ne pouvait pas l'aider. Il était en mauvaise posture. Quand Jin GuangYao, allongé sur le sol, finit par endiguer son hémorragie, Su She se leva et le prit sur son dos afin de profiter du chaos pour s'échapper. Le mouvement attira l'attention de Nie MingJue. Il se débarrassa de Wen Ning et se dirigea à grandes enjambées vers Jin GuangYao.

Jin Ling s'exclama : « Oncle ! Courez ! »

L'entendant oser avertir son ennemi, Jiang Cheng lui asséna une claque à l'arrière du crâne et cria furieux : « Tais-toi ! »

Jin Ling ne réalisa ce qu'il avait dit qu'après avoir été frappé. Mais après tout, il s'agissait de son oncle, de quelqu'un qui l'avait vu grandir. Au cours des dix dernières années, Jin GuangYao n'avait pas été désagréable avec lui. Quand Jin Ling l'avait vu sur le point de mourir des mains de ce cadavre féroce, il n'avait pas pu se retenir de le prévenir. Mais quand Nie MingJue l'entendit, il pivota sur lui-même comme s'il ne savait plus où donner de la tête.

Wei WuXian sentit sa poitrine se serrer et dit à voix basse : « Oh, non ! »

Maintenant que Nie MingJue était un cadavre féroce, l'énergie de ressentiment atteignait son maximum quand elle était dirigée vers son ennemi, Jin GuangYao. Mais les cadavres féroces ne distinguaient pas les gens par la vue !

Jin GuangYao était très proche de Jin Ling en termes de lignée familiale. Pour cette créature de l'ombre, le sang et le souffle de ces deux humains avaient quelque chose de familier. Désorientée, elle avait encore plus de mal à les différencier. Pour l'heure, le sang coulait à flot du bras de Jin GuangYao. Il respirait à peine et était à moitié mort alors que Jin Ling était toujours vivant et bougeait. Celui-ci intéressait naturellement davantage le cerveau mort vide de pensées de Nie MingJue.

Lan WangJi ordonna à Bichen d'attaquer Nie MingJue droit à la poitrine. Comme prévu, l'épée s'arrêta dès qu'elle eut atteint son but. Quand Nie MingJue baissa les yeux et vit l'épée étincelante, il rugit et tendit la main pour s'en saisir. Lan WangJi la rappela immédiatement et elle réintégra son fourreau avec un puissant bruit métallique. Nie MingJue se retrouva les mains vides. Immédiatement après, d'un tour de sa main gauche, Lan WangJi sortit son guqin et le posa sur sa paume. Sans hésiter, il lança une suite de notes. Lan XiChen reporta Liebing à ses lèvres. D'un geste de la main, Wei WuXian projeta cinquante talismans en direction de Nie MingJue, mais avant qu'ils s'en approchent, son énergie de ressentiment les enflamma et ils se consumèrent en l'air.

Avec un rugissement, Nie MingJue tenta d'agripper Jin Ling. Jiang Cheng et Jin Ling avaient reculé et se retrouvaient acculés au mur. Jiang Cheng passa Jin Ling derrière lui et dégaina Sandu, toujours incapable d'utiliser de l'énergie spirituelle, et se força à repousser l'attaque. Les ondes sonores du guqin et de la flûte allaient arriver trop tard !

Le poing de Nie MingJue traversa un corps.

Mais ce n'était ni celui de Jiang Chen ni celui de Jin Ling.

Wen Ning s'était posté devant le mur et se dressait devant eux. Des deux mains, il attrapa le bras dur comme du fer de Nie MingJue et le sortit lentement de sa poitrine en y laissant un grand trou. Il ne saignait pas. Quelques miettes d'organes noires tombèrent à terre.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian s'exclama : « Wen Ning ! »

Jiang Cheng semblait sur le point de perdre l'esprit. Il bégaya : « Toi ? Toi ? »

Le coup de poing avait été d'une telle force qu'il avait non seulement transpercé la poitrine de Wen Ning, mais aussi détruit une partie de son larynx. Incapable de parler, il s'effondra droit sur Jiang Cheng et Jin Ling. Il se trouvait dans l'incapacité temporaire de bouger, mais ses yeux toujours ouverts les fixaient sans ciller.

Initialement, Jin Ling haïssait le meurtrier de son père, l'arme qui lui avait percé le cœur. Depuis son enfance, il avait juré un nombre incalculable de fois que s'il en avait l'occasion, il dépècerait Wei Ying et Wen Ning, morceau par morceau. Plus tard, comme il ne voulait pas haïr Wei WuXian, il avait haï Wen Ning avec deux fois plus d'ardeur. Mais maintenant l'arme s'était fait percer le cœur de la même façon et il n'arriva même pas à repousser rudement Wen Ning pour qu'il ne s'appuie pas sur eux.

Il savait qu'il était mort. Même cassé en deux à la taille, les conséquences ne seraient probablement pas dramatiques pour lui. Cependant, qui sait pourquoi, il ne parvenait pas à retenir ses larmes.

Après son coup de poing, Nie MingJue s'immobilisa.

Le guqin de Lan WangJi était une rivière glacée et la flûte de Lan XiChen, des vents puissants. Les sons attisaient la haine de Nie MingJue, mais le duo le faisait encore plus souffrir en générant autour de lui une épaisseur semblable à une corde invisible qui l'enserrait. Plus la corde serrait, plus sa colère montait. Il finit par exploser, se libéra de force de la contrainte du *Son de victoire* et se rua sur l'homme qui jouait du guqin. Lan WangJi tournoya calmement sur lui-même pour éviter l'attaque. La mélodie ne s'interrompt pas pour autant. Le poing de Nie MingJue s'enfonça dans le mur. Il allait se retourner quand il entendit deux trilles pleines d'entrain.

Il arracha son poing du mur et regarda dans la direction du son.

Wei WuXian siffla deux autres fois et sourit : « Bonjour, ChiFeng-Zun. Vous me reconnaissez ? » Les yeux blancs hideux de Nie MingJue étaient rivés sur lui. Wei WuXian reprit : « Non ? Ce n'est pas grave tant que vous reconnaissez les sifflements. »

Lan XiChen mit Liebing légèrement de côté. « Jeune maître Wei ! »

Il voulait rappeler à Wei WuXian que son corps actuel appartenait à Mo XuanYu et que celui-ci était aussi un parent biologique de Jin GuangYao, encore plus proche que Jin Ling. Si Nie MingJue dirigeait son énergie de ressentiment sur lui à cause de

cela, la situation serait encore plus difficile à gérer. Mais avant qu'il ne poursuive, Lan WangJi le regarda. Calme et maître de lui, il secoua la tête.

Lan XiChen comprit qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter.

Lan WangJi était convaincu que Wei WuXian s'en sortirait sans dommage.

Wei WuXian se mit en marche en sifflotant. Le son était léger et détendu, mais au milieu d'une violente tempête et dans ce temple jonché de cadavres, sa clarté avait quelque chose d'étrange. Quand Wen Ning, toujours allongé sur Jiang Cheng et Jin Ling, l'entendit, il sembla être pris d'une forte envie de se lever. Qu'il ait résisté à l'impulsion ou qu'il n'ait pas encore retrouvé la force de bouger, il ne tarda pas à s'effondrer à nouveau. Sans réfléchir, Jiang Cheng et Jin Ling le rattrapèrent à l'unisson, avant de sembler hésiter à le lâcher aussi vite.

Avec un grand sourire, Wei WuXian sifflotait un air presque badin en reculant calmement, les mains dans le dos. Nie MingJue n'avait pas bougé. Au premier pas de Wei WuXian, il réagit froidement. Au troisième, il n'avait toujours pas bougé. Mais au septième, il ne parvint plus à se retenir et fit un pas dans la direction qu'avait empruntée Wei WuXian.

Et cette direction était précisément le fond du temple, là où se trouvait le cercueil vide presque luxueux. Dès qu'il serait à l'intérieur, Wei WuXian savait comment l'y enfermer définitivement.

La fumée blanche toxique s'était dissipée depuis longtemps. Il n'en restait plus suffisamment pour poser de risque. En dépit de sa résistance instinctive, Nie MingJue, le visage sombre, fut conduit jusqu'au cercueil vide. Wei WuXian en fit le tour. Tous les témoins de la scène, et notamment Lan WangJi, retenaient leur respiration. Tout en sifflant nonchalamment, Wei WuXian tourna son regard calme dans sa direction. Dès que leurs yeux se rencontrèrent, il lui lança de l'œil gauche un clin d'œil presque aguicheur.

Comme si Lan WangJi avait été piqué par une aiguille en sucre, une onde imperceptible traversa la mélodie qu'il était en train de jouer avant de disparaître rapidement. Plutôt content de lui, Wei WuXian se retourna et tapota le cercueil qui se trouvait devant Nie MingJue.

Celui-ci finit par se pencher lentement. Mais au moment où son torse allait basculer à l'intérieur, un hurlement monta soudain de derrière Lan XiChen.

Nie MingJue s'immobilisa immédiatement. Comme tout le monde, il pivota sur lui-même pour regarder. Su She portait un Jin GuangYao à demi conscient sur son dos. Il tenait d'une main la jambe de Jin GuangYao et de l'autre une épée

ensanglantée. De son côté, Nie HuaiSang se tordait de douleur sur le sol en se tenant une jambe.

L'énergie de l'épée Shuoyue s'écrasa dans la main avec laquelle Su She tenait son arme. Choqué, Su She vit l'épée lui tomber des mains. La lame avait déjà blessé Nie HuaiSang. Une odeur de sang flottait dans l'air. Wei WuXian jura en silence, *Comment est-ce possible ? Comment ose-t-il me faire ça à un moment pareil !*

Nie HuaiSang et Nie MingJue étaient demi-frères du même père. L'odeur de son sang n'éveillerait pas d'intention meurtrière en Nie MingJue, mais une extrême curiosité. Et lorsque la curiosité attirerait son attention dans cette direction, il ne manquerait pas de remarquer Jin GuangYao. Une fois Jin GuangYao mort, son intention meurtrière deviendrait encore plus puissante et il serait plus difficile à maîtriser !

De fait, la gorge de Nie MingJue se mit à gargouiller. Il se détourna du cercueil vide et réalisa tout de suite qui se trouvait sur le dos de Su She. Les sifflements de Wei WuXian ne pouvaient plus l'arrêter. Tel une bouffée de vent, il se précipita, la main tendue vers la tête de Jin GuangYao.

Su She fit un violent écart. Du bout du pied, il récupéra l'épée à terre et rassembla toute son énergie spirituelle pour la projeter d'un coup vers le cœur de Nie MingJue. Peut-être en raison de l'extrémité de la situation, l'attaque fut anormalement rapide et brutale. Débordante d'énergie spirituelle et enveloppée dans un tourbillon de lumière rayonnante, la lame étincelait. Cette attaque était tellement supérieure aux précédentes que même Wei WuXian en aurait volontiers louer l'excellence. Explosive, elle contraignit Nie MingJue à reculer d'un pas. Quand la lumière pâlit un peu, Nie MingJue avança à nouveau, la main toujours tendue vers Jin GuangYao. Su She jeta Jin GuangYao à Lan XiChen de sa main gauche et trancha la gorge de Nie MingJue de la main droite.

Si le corps de Nie MingJue était aussi impénétrable qu'une mince feuille d'acier, il n'en allait pas de même pour le fil qui réunissait sa tête à son corps.

Si cette attaque avait réussi, elle n'aurait pas vaincu Nie MingJue, mais aurait permis de gagner un peu de temps. Cependant, l'explosion soudaine de Su She avait diffusé tant d'énergie spirituelle dans l'épée qu'elle ne pouvait plus le supporter. Elle se fissa et se brisa en mille morceaux à mi-chemin.

Le coup de poing de Nie MingJue atterrit droit au centre de la poitrine de Su She. La splendeur de Sue She disparut aussi vite qu'elle était venue. Il n'eut même pas le temps de cracher du sang ou de prononcer d'ultimes paroles, dignes ou cruelles, avant que la vie disparaisse de ses yeux.

Effondré à côté de Lan XiChen, Jin GuangYao assista lui aussi à la scène. Peut-être à cause de l'hémorragie et de la douleur intense qui émanait de son bras et de son ventre ou pour une autre raison, des larmes brillaient dans ses yeux. Avant qu'il ait eu le temps de reprendre son souffle ou de lécher ses blessures, Nie MingJue retira son poing, se retourna et lui lança un regard affamé.

L'expression dure et sévère de son visage rigide dégageait la même impression de jugement qu'avant sa mort. Lorsque Jin GuangYao se tourna vers Lan XiChen pour lui demander de l'aide, la peur avait même eu raison de ses larmes. Il implora d'une voix tremblante : « Frère... »

Lan XiChen se tourna dans la direction qu'indiquait son épée tandis que Wei WuXian et Lan WangJi accéléraient le rythme de leurs mélodies. Mais les sifflements étaient devenus sans effet. Il serait beaucoup plus difficile de leur restituer leur efficacité.

Quelqu'un lança soudain : « Wei WuXian ! »

Wei WuXian répondit immédiatement : « Quoi ? »

Il réalisa alors que la personne qui l'avait appelé était Jiang Cheng. Il en fut plutôt surpris. Jiang Cheng ne répondit pas directement, mais sortit un objet de sa manche et le lui jeta. Wei WuXian le rattrapa instinctivement et vit qu'il s'agissait d'une flûte d'un noir brillant ornée d'un pompon cramoisi.

La flûte fantôme, Chenqing !

En sentant cet instrument plus que familier entre ses doigts, Wei WuXian n'eut même pas le temps d'être surpris. Sans hésiter, il le porta à ses lèvres et lança : « Lan Zhan ! »

Lan WangJi opina du chef. Les notes du guqin et de la flûte résonnèrent à l'unisson sans qu'il leur soit nécessaire de parler. Le guqin sonnait comme une rivière gelée et la flûte comme des oiseaux en plein vol. L'un contenait tandis que l'autre appâtait. Sous l'effet de ce duo, le corps de Nie MingJue vacilla avant d'être à demi contraint de s'éloigner de Jin GuangYao.

Contrôlé par le guqin et la flûte, il se dirigea à nouveau vers le cercueil vide, les membres raides, enjambée par enjambée. Wei WuXian et Lan WangJi le suivaient pas à pas. Dès qu'il fut tombé dans le cercueil, ils donnèrent simultanément un coup de pied dans son couvercle qui se trouvait par terre. Le lourd couvercle s'éleva dans les airs avant de retomber. Wei WuXian sauta agilement dessus. Il glissa Chenqing dans sa ceinture de sa main gauche et mordit rapidement un doigt de sa main droite. Avec fluidité et sans s'arrêter, il recouvrit de haut en bas le couvercle d'incantations sanglantes.

Les hurlements dignes d'un animal qui sortaient du cercueil se turent graduellement. Lan WangJi posa une main sur les sept cordes et fit taire le guqin. Wei WuXian laissa échapper un petit soupir. Il attendit un moment, par prudence. Lorsqu'il fut enfin convaincu qu'aucune énergie ne sortait plus du cercueil, il se leva. « Quel mauvais caractère ! »

Il était beaucoup plus grand debout sur le cercueil. Lan WangJi rangea son guqin et leva vers lui ses yeux clairs. Wei WuXian baissa les yeux vers lui et ne put s'empêcher de toucher son beau visage de la main droite, y déposant, exprès ou non, quelques traces de sang.

Lan WangJi n'y fit pas attention. « Descends. »

Avec un grand sourire, Wei WuXian sauta et atterrit dans ses bras.

Le calme revenait quand, de l'autre côté du temple, Nie HuaiSang commença à gémir de douleur. Il implora : « Frère XiChen ! Venez me dire si ma jambe tient toujours à mon corps ! »

Lan XiChen le rejoignit, l'allongea pour l'examiner et le rassura. « HuaiSang, tout va bien. Ne soyez pas aussi effrayé. Votre jambe n'est pas brisée. C'est une simple incision. »

Nie HuaiSang s'exclama, terrorisé : « Une incision ! Comment ne pas être effrayé par une incision ? A-t-elle traversé ma jambe de part en part ? Aidez-moi, Frère XiChen ! »

Lan XiChen avait envie de rire. « Ce n'est pas grave à ce point. »

Mais Nie HuaiSang se roulait par terre en se tenant la jambe. Lan XiChen savait qu'il avait très peur de la douleur. Il sortit un flacon de pilules de son revers et le plaça dans la main de Nie HuaiSang. « Pour la douleur. »

Nie HuaiSang l'ouvrit sur le champ et mâcha une pilule tout en disant : « Comment se fait-il que je sois aussi malchanceux ? Ce Su MinShan m'a capturé sans raison et il a fallu qu'il me blesse au moment où il s'enfuyait. Ignorait-il qu'il lui suffisait de me pousser de côté pour se débarrasser de moi ? Il a fallu qu'il se serve de son épée... »

Lan XiChen se leva et se retourna. Jin GuangYao était assis par terre, le visage livide. Ses cheveux étaient décoiffés et des gouttes de sueur froide perlaient à son front. Il avait perdu toute dignité. Peut-être à cause de la douleur insupportable à son bras, il gémissait doucement. Il leva les yeux vers Lan XiChen. Il ne dit rien, mais le voir tenir son poignet tranché avec un regard aussi abattu suffisait à inspirer la pitié.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan XiChen le regarda un moment avant de soupirer et de sortir le remède qu'il portait sur lui.

Wei WuXian dit : « Grand maître Lan. »

Lan XiChen répondit : « Jeune maître Wei, en ce moment, il... il ne devrait pas pouvoir faire quoi que ce soit. Sans traitement, il risque de mourir sous nos yeux. Et beaucoup de choses demeurent sans réponse. »

Wei WuXian abonda dans son sens : « Grand maître Lan, je sais. Je ne vous dis pas de ne pas l'aider. Je voulais juste vous rappeler de faire attention. Il vaut mieux que vous l'empêchiez de parler. »

Lan XiChen acquiesça de la tête et se tourna vers Jin GuangYao. « Grand maître Jin, vous l'avez entendu. Cessez d'agir de façon insensée, s'il vous plaît. Sinon, par précaution, si vous faites quoi que ce soit, je serai sans pitié et... » Il prit une profonde inspiration, « je vous ôterai la vie ».

Jin GuangYao approuva de la tête et murmura d'une voix faible : « Merci, ZeWu-Jun. »

Lan XiChen se pencha et traita la blessure à son poignet avec une extrême prudence. Jin GuangYao continuait à trembler. Voir son frère juré, dont le potentiel avait été si grand, finir comme ça le laissait sans voix. Il se contenta de soupirer intérieurement.

Wei WuXian et Lan WangJi se dirigèrent vers le coin du mur. Wen Ning était toujours allongé sur Jiang Cheng et Jin Ling dans une position bizarre, à moitié effondré. Wei WuXian l'allongea à plat sur le sol. Après avoir examiné le trou dans sa poitrine, il se sentit très inquiet. « Regarde-toi... Comment vais-je pouvoir le boucher ? »

Wen Ning demanda : « Jeune maître, est-ce vraiment grave... ? »

« Non. Tu n'as pas besoin d'organes. Mais c'est très laid. »

« Je n'ai pas vraiment besoin d'être agréable à regarder... »

Jiang Cheng ne disait rien et Jin Ling hésitait entre parler ou se taire.

De l'autre côté, Lan XiChen traitait la blessure de Jin GuangYao. Voyant que celui-ci s'était presque évanoui de douleur, Lan XiChen qui, au départ, voulait le punir de cette façon, n'eut pas le cœur de le supporter et se retourna : « HuaiSang, donnez-moi le flacon de pilules. »

Nie HuaiSang l'avait rangé dans son revers après avoir consommé deux pilules qui avaient arrêté la douleur. Il répondit sans attendre : « Oh, bien sûr. » Et il baissa les yeux pour le chercher. Après l'avoir trouvé, il allait le donner à Lan XiChen, quand ses pupilles s'étrécirent soudain et il s'exclama, effrayé : « Frère XiChen, derrière vous ! »

Lan XiChen se méfiait toujours de Jin GuangYao et la vigilance le mettait dans un grand état de tension. Quand il vit l'expression de Nie HuaiSang et entendit son avertissement, son cœur se glaça. Sans hésiter, il dégaina son épée et frappa dans son dos.

L'arme traversa la poitrine de Jin GuangYao, dont le visage exprima le choc.

Les autres furent eux aussi surpris par la tournure soudaine des événements. Wei WuXian se dressa d'un bond : « Que s'est-il passé ? »

Nie HuaiSang dit : « Je... je... j'ai.. vu Frère... non, j'ai vu le Grand maître Jin passer ses main derrière lui. Je ne savais pas s'il... »

Jin GuangYao baissa les yeux vers l'épée plantée dans sa poitrine. Ses lèvres tressaillirent comme s'il voulait dire quelque chose, mais il ne put même pas se défendre puisqu'il était sous le coup du sort de silence. Wei WuXian eut le sentiment que quelque chose clochait. Avant qu'il ait pu demander, Jin GuangYao cracha beaucoup de sang et appela d'une voix rauque : « Lan XiChen ! »

Il avait réussi à forcer le sort de silence.

Tout son corps n'était plus qu'une blessure. Sa main gauche avait été brûlée par la fumée toxique, sa main droite avait été coupée et il manquait un morceau de chair dans son ventre. Couvert de sang, il n'arrivait même pas à s'asseoir droit, mais pourtant il venait de se lever seul sans aide, tel le dernier rayon du soleil couchant. Il appela à nouveau d'une voix pleine de haine : « Lan XiChen ! »

Lan XiChen avait dépassé le stade de la déception et du chagrin. « Grand maître Jin, je vous avais prévenu. Si vous recommenciez, je ne ferais preuve d'aucune pitié. »

Jin GuangYao cracha d'une voix violente : « Oui ! Vous l'avez dit en effet. Mais ai-je fait quoi que ce soit ? »

Lui qui avait toujours donné l'image d'un homme doux et gracieux, avait le visage déformé par la fureur. Voyant à quel point cela ne lui ressemblait pas, Lan XiChen sentit lui aussi que quelque chose n'allait pas. Il se retourna immédiatement vers Nie HuaiSang.

Jin GuangYao rit. « Assez ! Pourquoi le regardez-vous ? Ça ne sert à rien ! Qu'allez-vous voir ? Vous ne m'avez jamais percé à jour après toutes ces années. HuaiSang, je vous tire mon chapeau. » Nie HuaiSang ne dit rien, comme si la peur l'avait rendu muet. Jin GuangYao parlait d'une voix pleine de dégoût. « Je ne m'attendais vraiment pas à tomber entre vos mains comme ça... »

Il essaya d'avancer vers Nie HuaiSang, mais l'épée était toujours plantée au centre de sa poitrine. Une douleur extrême l'envahit au premier pas. Lan XiChen ne pouvant ni lui asséner un coup fatal ni retirer l'épée précipitamment, s'exclama : « Ne bougez pas ! »

Jin GuangYao ne pouvait pas bouger de toute façon. D'une main, il saisit la lame enfoncée dans sa poitrine et se stabilisa en crachant du sang. « Quel 'hochet' ! Pas étonnant... Il a dû vous être très difficile de vous cacher pendant tant d'années ! »

Nie HuaiSang tremblait. « Frère XiChen, croyez-moi, j'ai vraiment vu... »

Le visage tordu, Jin GuangYao cria : « Espèce de... ! »

Il voulut à nouveau se ruer sur Nie HuaiSang et l'épée s'enfonça de deux centimètres supplémentaires dans sa poitrine. Lan XiChen cria lui aussi : « Ne bougez pas ! »

Croire aux mensonges de Jin GuangYao lui avait déjà coûté cher. Cette fois-ci, sa prudence était naturelle. Parce qu'il soupçonnait Jin GuangYao d'accuser exprès Nie HuaiSang après que celui-ci ait deviné son intention, Lan XiChen s'était encore une fois fait prendre par surprise. Jin GuangYao lut aisément son regard et rit de colère : « Lan XiChen ! J'ai menti et tué un nombre incalculable de fois. Comme vous l'avez dit, j'ai tué mon père, mon frère, mon épouse, mon fils, mon maître, mon ami. Quelle mauvaise action n'ai-je pas commise ? »

Il inspira et continua d'une voix éraillée : « Mais l'idée de vous faire du mal ne m'a jamais effleurée ! »

Lan XiChen en fut étonné.

Les dents serrées et la respiration encore plus rapide, Jin GuangYao, saisit l'épée tout en parlant. « Lors de votre fuite pendant l'incendie de la Retraite dans les nuages, qui vous a sauvé du danger ? Et quand la secte GusuLan reconstruisait la Retraite dans les nuages, qui a fait tout son possible pour vous aider ? Pendant toutes ces années, quand ai-je jamais attaqué la secte GusuLan, quand ne vous ai-je pas apporté mon appui ? En dehors d'aujourd'hui, où j'ai temporairement bloqué vos pouvoirs spirituels, quand ai-je fait du tort à votre secte ou à vous-même ? Pourquoi n'ai-je jamais demandé de gratitude ? »

Lan XiChen ne pouvait plus se convaincre de lui jeter à nouveau le sort de silence. Jin GuangYao poursuivit : « Su MinShan a été jusque cette extrémité pour rembourser sa dette envers moi simplement parce que je me suis souvenu de son nom autrefois. Mais vous, ZeWu-Jun, Grand maître Lan, faites preuve d'autant d'intolérance à mon égard que Nie MingJue. Vous refusez de me laisser un souffle de vie ! »

Jin GuangYao se tut et recula brusquement. Il arracha Shuoyue de sa poitrine avec quelques éclaboussures de sang.

Jiang Cheng cria : « Ne le laissez pas s'échapper ! »

Lan XiChen fit deux pas en avant et se saisit de lui sans difficulté. Même en se déplaçant à toute vitesse, Jin GuangYao n'avait nulle part où aller. Jin Ling aurait pu l'attraper les yeux fermés. En plus, il avait de nombreuses blessures, dont une mortelle. Il n'était plus nécessaire de se méfier de lui.

Mais Wei WuXian réalisa soudain quelque chose et cria : « Il n'essaie pas de s'enfuir ! ZeWu-Jun, écarter-vous de lui immédiatement ! »

Il était déjà trop tard. Le sang du membre tranché de Jin GuangYao gouttait sur le cercueil. Il se répandit sur les incantations tracées par Wei WuXian, les détruisit et coula à l'intérieur par la fissure.

Nie MingJue sortait du cercueil !

Le couvercle explosa en mille morceaux. Une main blême saisit le cou de Jin GuangYao et une autre chercha celui de Lan XiChen. Jin GuangYao ne tentait pas de s'enfuir. Il se battait avec son dernier souffle pour conduire Lan XiChen vers Nie MingJue afin qu'ils meurent ensemble !

Lan WangJi invoqua Bichen, qui fila vers eux à la vitesse de l'éclair mais Nie MingJue ne craignait pas les armes spirituelles. Même si Bichen le frappait, elle serait probablement incapable de clore la faible distance qui le séparait de la gorge de Lan XiChen.

Mais au moment où la main allait attraper le cou de Lan XiChen, Jin GuangYao se servit de la main qui lui restait pour frapper la poitrine de Lan XiChen et le repousser.

Nie MingJue le tira dans le cercueil et le souleva comme un pantin. La scène était terrifiante. De son unique main, Jin GuangYao tentait de desserrer l'étreinte des doigts d'acier de Nie MingJue. Il se débattait sans interruption pour échapper à la douleur, les cheveux emmêlés, les yeux pleins de méchanceté. Il jura avec toute l'énergie qui lui restait : « Va au diable, Nie MingJue ! Tu ne me fais pas peur ! Je... »

Avec beaucoup de difficulté, il cracha du sang. Un craquement anormalement net et brutal retentit.

Un dernier souffle s'échappa de la gorge de Jin GuangYao.

Les épaules de Jin Ling frissonnèrent. Il ferma les yeux et se couvrit les oreilles, trop effrayé pour continuer à regarder et à entendre.

Chancelant sous l'effet de la poussée, Lan XiChen recula de quelques pas. Il n'avait pas entièrement réalisé ce qu'il venait de se passer. Pendant ce temps, Lan WangJi frappa le dos de la statue de Guanyin dressée au centre du temple. Elle s'envola vers le cercueil en vibrant. Nie MingJue continuait à inspecter le cadavre qu'il tenait à la main et dont la tête s'était déjà affaissée. Quand la lourde statue le heurta, il retomba à l'emplacement qu'il venait de quitter.

Wei WuXian bondit sur la poitrine de Guanyin. Le couvercle du cercueil était brisé. Seule la statue pourrait emprisonner Nie MingJue et mettre fin à son déchaînement. Bloqué en dessous, Nie MingJue la martelait sans interruption de ses poings pour tenter de se libérer. La violence des ondes de choc faisait vaciller Wei WuXian au point qu'il faillit tomber. Il réalisa qu'il ne pourrait pas tracer de talisman. « Lan Zhan, vite, vite, monte à côté de moi. Une personne supplémentaire fera plus de poids. S'il continue à taper, la statue risque de se briser... »

Avant d'avoir terminé sa phrase, Wei WuXian sentit son corps et son champ de vision s'incliner. Lan WangJi tenait le cercueil par une extrémité et le soulevait.

Uniquement de la main gauche, il soulevait le cercueil en bois, les deux cadavres à l'intérieur, la statue de Guanyin sur le cercueil et Wei WuXian sur la statue.

Celui-ci n'en crut pas ses yeux. Il connaissait depuis longtemps l'extrême force dans les bras de Lan WangJi mais là... c'en était même choquant !

L'expression de Lan WangJi n'avait pas changé. Sa main droite libéra une corde de guqin en argent. Comme si elle avait des ailes, la corde fit plusieurs douzaines de fois le tour du cercueil et de la statue, les enserrant étroitement. Elle fut suivie d'une deuxième puis d'une troisième... Estimant que Nie MingJue et Jin GuangYao étaient convenablement scellés, il abaissa sa main gauche. L'extrémité du cercueil tomba sur le sol et le bruit du choc se répercuta dans le temple comme un écho. Wei WuXian s'inclina en même temps. Lan WangJi le rattrapa dans ses bras et le déposa sur le sol. Les mains qui venaient de maîtriser près de 400 kg enlacèrent Wei WuXian avec une extrême douceur.

Toujours perdu dans ses pensées, Lan XiChen fixait le cercueil entouré des sept cordes du guqin. Nie HuaiSang tendit un bras et agita la main devant ses yeux, terrifié. « Frère XiChen, ça va ? »

Lan XiChen lui répondit : « HuaiSang, à l'instant, a-t-il vraiment essayé de m'attaquer par surprise ? »

« Je pense l'avoir vu... »

Entendant son hésitation, Lan XiChen insista : « Réfléchissez bien. »

« Dit comme ça, je n'en suis pas sûr... J'ai vraiment eu l'impression que... »

« Assez avec le 'j'ai eu l'impression' ! Il l'a fait ou non ? »

Nie HuaiSang répondit avec difficulté : « Je ne sais pas, je ne sais vraiment pas ! »

Nie HuaiSang ne savait dire que ça quand il était poussé dans ses retranchements. Lan XiChen posa son front dans sa paume. Il avait l'impression que sa tête allait exploser et ne chercha pas à poursuivre la conversation.

Tout à coup, Wei WuXian lança : « HuaiSang. »

« Hmm ? »

« Comment Su She vous a-t-il blessé tout à l'heure ? »

« Il portait Frère... il portait le Grand maître Jin pour s'enfuir. Je lui bloquais la route, alors... »

« Vraiment ? Compte tenu de l'endroit où vous vous trouviez, il ne me semble pas que vous les empêchiez de passer. »

« Je n'aurais pas fait exprès de me jeter sur lui pour qu'il me blesse, non ? »

Wei WuXian sourit : « Je n'ai jamais dit ça. »

« Alors, qu'insinuez-vous ? »

« Je viens juste de faire le lien entre plusieurs choses. »

« Quelles choses ? »

« Jin GuangYao a dit que quelqu'un lui avait donné une lettre menaçant de révéler publiquement ses méfaits. En supposant qu'il ne mentait pas, la personne en

question a fait quelque chose d'inutile.» Il poursuivit : « Si l'on veut révéler les méfaits de quelqu'un, pourquoi se démener pour le prévenir que l'on a les preuves de ses crimes plutôt que les dévoiler directement ? »

« Frère... le Grand maître Jin n'a-t-il pas dit que la personne voulait qu'il s'excuse et se rende ? »

« Réveillez-vous. Il est plus qu'évident que Jin GuangYao ne se serait pas rendu. Alors, pourquoi faire ça ? Il ne semble pas y avoir d'intérêt. Mais quelqu'un capable de déterrer ces vieux secrets de Jin GuangYao aurait-il fait quelque chose qui ne servait à rien ? Il devait y avoir un but tel que provoquer ou déclencher quelque chose. »

Lan XiChen était étonné. « Provoquer ? Provoquer quoi ? »

Lan WangJi dit à voix basse : « L'intention meurtrière de Jin GuangYao. »

Le ZeWu-Jun habituel n'aurait pas manqué de le comprendre. Mais pour l'heure, son esprit était hors d'état de fonctionner.

Wei WuXian continua : « Exactement. C'est cette lettre qui a attisé l'intention meurtrière de Jin GuangYao dans une mesure sans précédent. Ne disait-elle pas qu'il mourrait sept jours plus tard ? Il fallait donc qu'il frappe le premier. Il annihilerait au Mont-Charnier toutes les principales forces du monde des cultivants dans les sept jours afin de voir qui mourrait le premier. »

Lan XiChen intervint : « Vous voulez dire que c'était le but de l'auteur de la lettre ? Le pousser à agir ? »

Wei WuXian acquiesça : « C'est ce que je pense. »

Lan XiChen secoua la tête. « Alors quel était l'objectif de l'auteur de la lettre ? Exposer Jin GuangYao ou détruire les sectes ? »

Wei WuXian expliqua : « C'est très simple. Regardez ce qui s'est passé après l'échec du siège. Alors que tout le monde était rassemblé à la Jetée des lotus, au summum de l'excitation, SiSi et BiCao ont fait leur apparition. Je ne pense pas que leur arrivée ait été une coïncidence. Et donc tout s'est accumulé et a explosé. »

Après une courte pause, Wei WuXian poursuivit : « Elles voulaient salir le nom de Jin GuangYao. Mais aussi en faire l'ennemi public numéro 1. Et il fallait que le coup soit fatal dès la première goutte de sang. Il ne fallait pas que la tendance puisse s'inverser. »

Nie HuaiSang intervint : « On dirait que cette personne a commencé à planifier son coup il y a longtemps. »

Wei WuXian le regarda et lui demanda de but en blanc : « N'étiez-vous pas responsable du corps de ChiFeng-Zun, Grand maître Nie ? »

Nie HuaiSang répondit : « Effectivement, mais j'ai appris ce soir que le corps de mon frère avait brusquement disparu de Qinghe. Sinon, pourquoi serais-je parti à la hâte pour Qinghe pour me faire capturer par Su She en chemin... »

Wei WuXian demanda à nouveau : « Grand maître Nie, j'ai entendu dire que vous vous rendez fréquemment à la secte GusuLan et à la secte LanlingJin, correct ? »

« Oui. »

« Alors, vous ne connaissiez vraiment pas Mo XuanYu ? »

« Pardon? »

« Je me souviens que lors de notre première rencontre, après que le sacrifice m'ait ramené à la vie, vous avez semblé ne pas me reconnaître. Vous avez même demandé à HanGuang-Jun qui j'étais. Dans tous les cas, Mo XuanYu avait importuné Jin GuangYao à une époque et même pu lire les manuscrits de sa collection. Quant à vous, vous veniez souvent parler de vos problèmes au Grand maître Jin. Même si vous connaissiez mal Mo XuanYu, vous ne l'avez vraiment jamais vu ? »

Nie HuaiSang se gratta la tête. « Frère Wei, la Tour des carpes dorées est très vaste. Je n'ai pas pu voir tout le monde et encore moins me souvenir de toutes les personnes que j'ai vues. De plus... » Il semblait un peu gêné. « Vous connaissez l'histoire de Mo XuanYu. C'était un peu... La secte LanlingJin a tout fait pour garder le secret. Il n'est pas si étrange que je ne l'ai jamais vu, non ? Frère XiChen ne l'a probablement jamais vu non plus. »

« Oh, effectivement. ZeWu-Jun ne connaissait pas Mo XuanYu non plus. »

« Vous voyez ? Et je ne comprends pas bien. Si j'avais déjà vu Mo XuanYu, pourquoi prétendre exprès le contraire? Quelle utilité ? »

Wei WuXian sourit. « Rien. Quelque chose me semble bizarre. Je demandais simplement. »

Mais il répondit dans son for intérieur, *Bien sûr pour savoir si ce « Mo XuanYu » était le vrai Mo XuanYu.*

Comment Mo XuanYu, timoré et craintif de l'avis général, aurait-il trouvé le courage de se tuer et de sacrifier son corps ? Pourquoi la main gauche de ChiFeng-Zun avait-elle été lâchée dans la nature ? Jin GuangYao l'avait-il vraiment laissé s'échapper par accident ? Et pourquoi était-elle apparue dans le village de Mo où il avait sacrifié son corps de manière à ce que Wei WuXian tombe dessus immédiatement après sa réincarnation ? Pourquoi pas ailleurs ?

Le corps de ChiFeng-Zun avait été inhumé par la secte QingheNie. Pendant toutes ces années, Nie HuaiSang, qui avait toujours admiré son frère aîné, ne s'était-il vraiment pas rendu compte que son cadavre n'était plus là ?

Wei WuXian préférait une autre hypothèse.

Peut-être Nie HuaiSang ignorait-il tout avant la mort de Nie MingJue. Mais après, il avait été au courant de tout. Y compris de la disparition du corps de son frère. Y compris du vrai visage du frère auquel il avait fait confiance autrefois.

Il était parti en quête du corps de son frère aîné, mais après des années et d'énormes efforts, il n'avait réussi à trouver qu'une main gauche.

Il était coincé à cette étape, sans aucun indice pour passer à la suivante. De plus, la main gauche était anormalement féroce, trop difficile à maîtriser. Si elle demeurait à ses côtés, tout finirait dans un bain de sang. Alors, il s'était souvenu de quelqu'un. Le meilleur pour gérer ce genre de choses, les problèmes de cette nature.

Le Patriarche de YiLing.

Mais son corps avait été déchiqueté. Que pouvait-il faire ? Il se souvint alors de quelqu'un d'autre. Mo XuanYu, qui avait été expulsé de la Tour des carpes dorées.

Nie HuaiSang lui avait parlé une fois, peut-être pour en tirer des informations. Mo XuanYu s'était étendu sur ses griefs et il avait appris que Mo XuanYu avait un jour lu le manuscrit incomplet d'une technique ancienne et interdite qui figurait dans la collection de Jin GuangYao. Il avait ensuite poussé Mo XuanYu, qui ne supportait plus les humiliations infligées par les membres de son clan, à se venger en utilisant la technique interdite du sacrifice du corps.

Et quel fantôme féroce avait-il invoqué ?

Le Patriarche de YiLing, bien sûr.

Au bout du rouleau, Mo XuanYu avait fini par tracer la formation avec son sang et Nie HuaiSang en avait profité pour se débarrasser de l'objet encombrant qu'il n'était plus en mesure de garder : la main gauche de ChiFeng-Zun.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

À partir de là, le plan s'était déroulé avec succès. Ayant laissé à Wei WuXian et Lan WangJi tout ce que la quête des membres restants de Nie MingJue avait de dangereux et de pénible, Nie HuaiSang n'avait plus eu besoin d'y consacrer d'énergie. Il lui suffisait de les surveiller.

L'incident bizarre des chats morts auquel avaient été confrontés Jin Ling, Lan SiZhui, Lan JingYi et les autres juniors avait été mis en scène exprès. Quant au « chasseur » inexistant qui leur avait indiqué le chemin dans le village voisin, son but était indubitablement d'envoyer ces disciples naïfs à Yi. Si Wei WuXian et Lan WangJi avaient été un tout petit peu négligents et n'avaient pas réussi à les protéger, leur sort aurait été mis sur le compte de Jin GuangYao.

De toute façon, plus les faits à charge contre Jin GuangYao étaient nombreux, mieux cela valait. Plus cet homme mauvais et méchant était amené à faire des erreurs et à laisser des traces, mieux cela valait. Plus les événements pouvaient entraîner sa mort, mieux cela valait.

De la pointe de son épée, Lan WangJi avait retourné le coffret noir posé à côté du cercueil. Il jeta un coup d'œil aux incantations gravées dessus et se tourna vers Wei WuXian. « La tête. »

Le coffret avait très certainement contenu la tête de Nie MingJue. Jin GuangYao l'avait probablement enterrée là après l'avoir apportée de la Tour des carpes dorées.

Wei WuXian hocha la tête dans sa direction. « Grand maître Nie, savez-vous qui se trouvait initialement dans le cercueil ? »

Nie HuaiSang répondit : « Comment le saurais-je ? Mais vu l'expression du visage de Frère... oh, non, du Grand maître Jin, c'était probablement quelqu'un de très important pour lui, non ? »

Wei WuXian observa : « Les cercueils servent à mettre des cadavres, bien sûr. Je devine qu'il contenait le corps de Meng Shi, la mère de Jin GuangYao. Il est probablement venu ici ce soir pour le récupérer et le transférer à DongYing. »

Lan XiChen ne dit rien. Nie HuaiSang s'exclama : « Oh, oui. Cela semble très probable. »

Wei WuXian lui demanda : « À votre avis, qu'allait faire la personne après avoir déterré le corps de la mère de Jin GuangYao ? »

Nie HuaiSang répondit : « Wei WuXian, pourquoi me posez-vous toujours les questions à moi ? Vous pouvez m'interroger autant que vous voulez, je ne sais

rien.» Après un bref instant de silence, il continua : « Mais... » Lentement, Nie HuaiSang recoiffa de la main ses cheveux trempés par la pluie. « Je pense que si cette personne hait autant Jin GuangYao, elle n'aura probablement eu aucune pitié pour quelque chose qu'il chérissait plus que sa vie. »

Wei WuXian s'enquit : « Par exemple, découper son corps et disperser ses membres à différents endroits, comme pour ChiFeng-Zun ? »

Nie HuaiSang sursauta et recula en chancelant : « C'est.. C'est un peu trop, non ? »

Wei WuXian le fixa un moment, puis détourna son regard. Les conjectures étaient des conjectures. Personne n'avait de preuve.

Peut-être que la confusion et l'impuissance qui se lisaient sur le visage de Nie HuaiSang à cet instant étaient un masque. Il ne voulait pas reconnaître qu'il s'était servi d'autres personnes comme de pions et avait traité des vies humaines comme quantités négligeables. Peut-être n'était-ce pas l'intégralité de son plan. Il devait masquer son véritable visage pour faire d'autres choses, atteindre des buts plus ambitieux. Ou peut-être n'était-ce pas aussi compliqué. Quelqu'un d'autre avait envoyé la lettre, tué les chats et cousu la tête de Nie MingJue sur son corps. Peut-être Nie HuaiSang était-il un authentique et complet bon à rien.

Peut-être les dernières paroles de Jin GuangYao étaient-elles un mensonge de dernière minute après que Nie HuaiSang ait démasqué son intention d'attaquer et ne visaient qu'à obscurcir l'esprit de Lan XiChen pendant qu'il l'entraînait à la mort avec lui. Après tout, Jin GuangYao était un grand menteur auteur d'innombrables méfaits. Quels que soient le moment ou la nature de ses mensonges, cela n'aurait rien eu d'étrange.

Quant à la raison pour laquelle il avait changé d'idée au dernier moment et repoussé Lan XiChen, personne ne la connaîtrait jamais.

Des veines apparurent soudain sur le dos de la main dans laquelle Lan XiChen avait posé son front. Il dit d'une voix étouffée : « Que voulait-il accomplir au juste ? Déjà une fois dans le passé, j'ai cru bien le connaître avant de m'apercevoir que ce n'était pas le cas. Avant ce soir, je pensais à nouveau bien le connaître, mais maintenant je vois que ce n'était toujours pas le cas. » Personne ne put lui répondre. Il répéta, frustré : « Que voulait-il faire au juste ? »

Mais si lui, qui avait été le plus proche de Jin GuangYao, l'ignorait, comment quiconque aurait pu lui répondre ?

Après un moment de silence, Wei WuXian reprit la parole. « Cessons de rester là pour rien. Que des gens aillent chercher de l'aide. Que quelques-uns restent ici

pour surveiller la chose. Le cercueil et les cordes de guqin ne maîtriseront pas ChiFeng-Zun éternellement. »

Comme pour lui donner raison, des bruits violents et furieux émanèrent du cercueil. Nie HuaiSang frissonna. Wei WuXian lui jeta un regard. « Vous voyez ? Vous devez trouver immédiatement un cercueil plus solide, creuser une profonde fosse et l'enterrer à nouveau. Il ne faudra pas l'ouvrir avant au moins cent ans. Sinon, il est certain qu'il continuera à hanter avec des conséquences sans fin... »

Avant qu'il puisse aller plus loin, un aboiement fort et clair retentit dans le lointain.

Le visage de Wei WuXian changea du tout au tout et Jin Ling retrouva un peu d'énergie. « Fée ! »

Le tonnerre s'était tu et la pluie diluvienne s'était transformée en bruine. La nuit était sur le déclin. Le ciel commençait à s'éclaircir.

Tel un vent noir, le chien trempé arriva à toute vitesse et se jeta sur Jin Ling. Ses yeux ronds étaient humides tandis que, dressé sur ses pattes arrière, il s'agrippait aux genoux de Jin Ling en gémissant. Wei WuXian regarda sa langue rouge sortir d'entre ses dents blanches et tranchantes et lécher la main de Jin Ling. Son visage pâlit et ses yeux devinrent vitreux. Il entrouvrit les lèvres et sentit son âme se transformer en une bouffée de fumée verte et s'envoler vers le Ciel par sa bouche. Tranquillement, Lan WangJi se plaça devant lui, bloquant son champ de vision.

Immédiatement, des centaines de personnes encerclèrent le temple de Guanyin, l'air inquiet et les épées dégainées, prêtes à livrer combat. Mais les premiers entrés dans le temple hésitèrent, surpris, en voyant la scène qui s'étalait sous leurs yeux. Les personnes allongées sur le sol étaient mortes. Les autres étaient à moitié couchées, à moitié debout. Le sol était jonché de cadavres et de débris en tous genres.

Les deux hommes de tête étaient l'intendant de la secte YunmengJiang et Lan QiRen. Le visage de Lan QiRen exprimait le choc et le doute. Avant même d'ouvrir la bouche pour demander ce qui s'était passé, il vit Lan WangJi si près de Wei WuXian qu'ils semblaient ne faire qu'un. En un clin d'œil, il oublia toutes les questions qu'il voulait poser. La fureur envahit son visage. Les sourcils froncés, il soufflait et son souffle soulevait sa moustache.

L'intendant se rendit immédiatement auprès de Jiang Cheng pour l'aider à se lever. « Grand maître, vous allez bien ? »

Lan QiRen leva son épée et cria : « Wei... »

Mais avant qu'il puisse continuer, plusieurs silhouettes vêtues de blanc surgirent de derrière lui en criant : « HanGuang-Jun ! »

« Sénior Wei ! »

« Sénior Patriarche ! »

Le dernier garçon entra si fort en collision avec Lan QiRen que celui-ci faillit trébucher. Il cria plein de colère : « On ne court pas ! On ne crie pas ! »

En dehors de Lan WangJi, qui se tourna vers lui et dit « Oncle », personne ne lui prêta la moindre attention.

Lan SiZhui agrippa la manche de Lan WangJi de la main gauche et le bras de Wei WuXian de la main droite et dit, rayonnant : « Excellent ! HanGuang-Jun, Sénior Wei, quel soulagement que rien ne vous soit arrivé. Fée était tellement inquiet que nous pensions que vous étiez en grande difficulté. »

Lan JingYi intervint : « SiZhui, vraiment ? Comment pourrait-il y avoir une situation que HanGuang-Jun ne puisse pas gérer ? Je t'ai dit que tu te faisais trop de souci. »

« JinYi, ce n'est pas plutôt toi qui étais inquiet pendant tout le trajet ? »

« Qu'est-ce que tu racontes ! Arrête de dire n'importe quoi ! »

Lan SiZhui aperçut du coin de l'œil Wen Ning, enfin capable de se relever. Immédiatement, il alla le chercher et le fit entrer dans le cercle des garçons qui expliquaient ce qui s'était passé en parlant tous en même temps.

Après avoir mordu Su She, Fée avait couru jusqu'à une secte affiliée à la secte YunmengJiang située à proximité de la ville et aboyé à la porte sans s'arrêter. Quand le jeune chef de cette secte vit le collier spécial orné d'un signe doré et d'un blason suspendu à son cou, il sut que ce chien spirituel appartenait probablement à des gens importants. Couvert de sang, il était clair que l'animal s'était battu et que son propriétaire s'était probablement trouvé dans une situation dangereuse. Craignant de mal gérer la situation, il était immédiatement monté sur son épée pour se rendre à la Jetée des lotus et informer la secte YunmengJiang, responsable de la région. L'intendant avait tout de suite reconnu le chien spirituel Fée du Jeune maître Jin Ling et envoyé de l'aide immédiatement.

Au même moment, la secte GusuLan était aussi sur le point de quitter la Jetée des lotus. Mais Lan QiRen fut arrêté par Fée. Le chien bondit, déchira un bout de fin tissu blanc en bas de la robe de Lan SiZhui et utilisa ses pattes pour le mettre sur sa tête comme s'il voulait que le tissu blanc enserre son front. Puis il s'allongea sur le sol et fit semblant d'être mort. Lan QiRen ne comprenait rien à ce qui se passait,

mais Lan SiZhui eut une révélation. « M. Lan, on dirait qu'il imite notre bandeau. Essaie-t-il de nous dire que HanGuang-Jun ou un autre membre de la secte Lan est aussi en danger ? »

Et donc, la secte YunmengJiang, la secte GusuLan et plusieurs d'autres qui étaient toujours là finirent par se regrouper pour venir à leur rescousse.

Lan JingYi fit claquer sa langue. « Nous l'appelons Fée ceci, Fée cela, mais qui aurait cru qu'il s'agissait vraiment d'un chien spirituel ? »

Mais qu'il soit spirituel ou magique, c'était un chien, la créature la plus terrifiante au monde aux yeux de Wei WuXian. Même avec Lan WangJi comme rempart, il frissonnait de la tête aux pieds. Depuis l'arrivée des juniors de la secte Lan, Jin Ling n'arrêtait pas de leur lancer des regards en coin et les regardait entourer Wei WuXian et Lan WangJi en parlant sans arrêt.

Voyant Wei WuXian continuer à pâlir, il donna une tape sur l'arrière-train de Fée et murmura : « Fée, attends dehors. » Fée secoua la tête et la queue et continua à le lécher. Jin Ling gronda : « Sors. Tu ne m'écoutes plus ? »

Fée, dépité, sortit du temple en trotinant et en agitant la queue. Wei WuXian poussa un soupir de soulagement. Jin Ling avait envie de rejoindre les garçons, mais se sentait gêné. Alors qu'il hésitait, Lan SiZhui vit ce que portait Wei WuXian à sa ceinture. Il se figea un instant. « Sénior Wei ? »

« Hm ? Qu'y a-t-il ? »

Lan SiZhui semblait en transe. « Est-ce... est-ce que je pourrais voir votre flûte ? »

Wei WuXian la sortit. « Qu'est-ce qu'elle a cette flûte ? »

Lan SiZhui reçut la flûte dans ses deux mains et fronça un peu les sourcils, le visage troublé. Lan WangJi le regarda et Wei WuXian regarda Lan WangJi : « Qu'arrive-t-il à ton SiZhui ? Il aime ma flûte ? »

Lan JingYi s'exclama : « Quoi ? Vous avez enfin perdu cette flûte qui jouait faux ? Celle-ci a l'air très bien ! »

Mais il ignorait que cette nouvelle flûte « très bien » était l'outil spirituel qu'il avait toujours voulu voir : la légendaire flûte fantôme, Chenqing. Il rayonna en son for intérieur, *Excellent ! Maintenant au moins il ne perdra pas la face devant HanGuang-Jun quand ils joueront en duo ! Sa flûte était aussi laide à voir qu'à entendre !*

Lan WangJi dit : « SiZhui. »

Lan SiZhui revint sur terre. Il rendit Chenqing à Wei WuXian des deux mains.
« Sénior Wei. »

Wei WuXian prit la flûte. Se souvenant que c'était Jiang Cheng qui l'avait apportée, il se tourna vers lui et dit sans avoir l'air d'y toucher : « Merci. » Il agita Chenqing.
« Je... la garde ? »

Jiang Cheng le regarda. « Elle t'a toujours appartenu. »

Après un moment d'hésitation, ses lèvres bougèrent légèrement comme s'il voulait ajouter quelque chose. Mais Wei WuXian s'était déjà retourné vers Lan WangJi. Voyant cela, Jiang Cheng ne dit rien.

Parmi les personnes présentes, certaines nettoyaient les lieux, certaines renforçaient le sceau sur le cercueil, certaines réfléchissaient au moyen de le transporter sans risque et certaines étaient furieuses. Lan QiRen fulminait.
« XiChen, qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? »

Lan XiChen appuyait une main sur une tempe et son visage exprimait un chagrin indicible. Il semblait fatigué. « Oncle, je vous en prie. Ne me demandez rien. Vraiment. Je n'ai pas envie de parler en ce moment. »

Lan QiRen n'avait jamais vu Lan XiChen, un enfant qu'il avait élevé seul, paraître aussi agité et défait. Il le regarda, puis posa les yeux sur Lan WangJi, entouré de disciples avec Wei WuXian, et son irritation alla croissante. Il se dit que ces deux disciples dont il était le plus fier, qui avaient été absolument parfaits, ne l'écoutaient plus et l'inquiétaient beaucoup.

Non seulement le cercueil qui confinait Nie MingJue et Jin GuangYao était anormalement lourd, mais il nécessitait d'être traité avec précaution. De ce fait, plusieurs chefs de secte se portèrent volontaires pour s'en occuper. Lorsque l'un d'entre eux vit les traits de la statue de Guanyin, il s'arrêta, surpris, puis la désigna aux autres comme s'il avait découvert quelque chose de nouveau et d'intéressant.
« Regardez ce visage ! On dirait Jin GuangYao ! »

Tout le monde s'interrogea après avoir regardé. « C'est bien son visage ! Pourquoi aurait-il fait ça ? »

Le Grand maître Yao affirma : « Pour se poser en dieu avec une arrogance insensée, bien sûr. »

« Arrogant, c'est bien vrai, hahaha. »

Wei WuXian pensa, *Non, pas nécessairement.*

La mère de Jin GuangYao avait été considérée comme une prostituée de bas étage et il avait fait sculpter la statue de Guanyin à son image afin qu'elle reçoive l'adoration de dizaines de milliers de personnes.

Mais il était inutile de le dire. Wei WuXian était bien placé pour savoir que personne ne s'en soucierait et que personne ne le croirait. Tout ce qui avait trait à Jin GuangYao ferait l'objet des conjectures les plus malveillantes et de rumeurs. Bientôt, ce cercueil serait enfermé dans un autre plus grand et plus solide. Il serait scellé par 72 clous en acajou, enterré très profondément sous une montagne et l'emplacement serait signalé par des tablettes d'avertissement en pierre.

Confinées par de lourds obstacles et objets d'un mépris sans fin, les choses emprisonnées à l'intérieur ne reverraient jamais la lumière du jour.

Appuyé contre le mur à côté des portes, Nie HuaiSang observait quelques chefs de sectes transporter le cercueil et lui faire franchir le seuil du temple de Guanyin. Il baissa les yeux et retira la boue qui salissait le bas de ses robes. Comme s'il avait vu quelque chose, il s'interrompit. Wei WuXian regarda dans la même direction. L'objet qui se trouvait par terre était le couvre-chef de Jin GuangYao.

Nie HuaiSang se pencha, le ramassa et sortit d'un pas nonchalant.

Fée attendait impatiemment son maître à l'extérieur et aboya plusieurs fois. En l'entendant, Jin Ling se souvint tout à coup que Jin GuangYao le lui avait amené alors qu'il n'était qu'un petit chiot maladroit qui n'atteignait même pas ses genoux.

À cette époque, il n'était âgé que de quelques années. Il s'était battu avec les autres enfants de la Tour des carpes dorées et bien qu'il ait gagné, il cassait tout dans sa chambre en pleurant à chaudes larmes. Ni les servantes, ni les serviteurs n'osaient l'approcher de peur qu'il les frappe.

Avec un grand sourire, son jeune oncle était entré et avait demandé : « A-Ling, qu'est-ce qui ne va pas ? » Il lui avait jeté une demi-douzaine de vases qui étaient venus se fracasser aux pieds de Jin GuangYao. Jin GuangYao avait dit : « Oh, oh, quelle férocité. Je suis mort de peur. » Il avait secoué la tête et était parti en faisant semblant d'être effrayé.

Le lendemain, Jin Ling boudait et refusait de sortir ou de manger. Jin GuangYao allait et venait devant sa chambre. Adossé à la porte, Jin Ling lui cria de le laisser tranquille et soudain l'aboiement d'un chiot résonna à l'extérieur.

Il ouvrit la porte. À moitié accroupi, Jin GuangYao tenait dans ses bras un chiot au poil noir brillant et aux grands yeux ronds. Il avait levé les yeux et souri. « J'ai trouvé cette petite chose, mais je ne sais pas comment l'appeler. A-Ling, tu veux bien lui donner un nom ? »

Le sourire était si gentil, si sincère que Jin Ling n'arrivait pas à croire que Jin GuangYao avait simulé. Tout à coup, il se remit à pleurer.

Jin Ling avait toujours pensé que pleurer était un signe de faiblesse et traité cet acte avec mépris. Mais il ne lui restait plus que les larmes pour exprimer la douleur et la colère qui agitaient son cœur.

Sans savoir pourquoi, il avait le sentiment qu'il ne pouvait ni haïr, ni blâmer qui que ce soit. Wei WuXian, Jin GuangYao, Wen Ning. Chacun d'eux avait sa part dans la mort de ses parents et lui donnait une bonne raison de le haïr de toutes ses forces. Mais il semblait aussi que chacun d'eux lui avait donné une raison qui l'en rendait incapable. Cependant, s'il ne les haïssait pas, qui pourrait-il haïr ? Avait-il mérité de perdre ses parents à un jeune âge ? Était-il non seulement capable de se venger mais aussi incapable de haïr quelqu'un purement et simplement ?

Pourtant, il ne voulait pas lâcher prise. Il se sentait lésé. Il aurait préféré mourir avec eux et mettre ainsi un point final à toute l'affaire.

En le voyant pleurer en silence en fixant le cercueil, le Grand maître Yao demanda : « Jeune maître Jin, pourquoi pleurez-vous ? Pour Jin GuangYao ? »

Comme Jin Ling ne disait rien, le Grand maître Yao dit du ton dont usaient souvent les séniors pour réprimander les juniors de leur secte : « Pourquoi pleurez-vous ? Ravalez vos larmes. Quelqu'un comme votre oncle ne mérite pas qu'on le pleure. Jeune maître, sans vouloir vous offenser, vous ne pouvez pas être aussi faible ! La gentillesse est réservée aux femmes. Vous devez savoir ce qui est bien et ce qui est mal et redresser votre... »

Du temps où le chef de la secte LanlingJin était le chef des cultivants qui dirigeait leur monde, les chefs des autres sectes n'auraient jamais osé traiter avec condescendance les disciples de la secte Jin. Mais Jin GuangYao était mort. Personne ne pouvait défendre la secte LanlingJin. Son nom avait été sali et comme elle ne parviendrait probablement pas à s'en relever, certains osaient.

Au début, des milliers de pensées et de sentiments tournoyaient dans le cœur de Jin Ling. Les paroles du Grand maître Yao mirent le feu aux poudres. Il rugit : « Qu'est-ce que ça peut vous faire que je pleure ? Qui êtes-vous ? Qu'êtes-vous pour ne pas me laisser pleurer en paix ? »

Le Grand maître Yao ne s'attendait pas à une telle sortie. Il avait une notoriété lui aussi. Son visage s'assombrit immédiatement. D'autres le réconfortèrent à voix basse. « Laissez faire. Ne vous préoccupez pas d'un enfant. »

Il finit par renoncer à la colère suscitée par sa gêne et dit froidement : « Bien sûr. Pourquoi se soucier de gamins qui ne connaissent rien au bien et au mal ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan QiRen regardait le cercueil que l'on hissait sur le chariot. Il se retourna et demanda d'un ton surpris : « Où est WangJi ? »

Il venait de prévoir de ramener Lan WangJi de force à la Retraite dans les nuages, de lui parler pendant 120 jours et peut-être de le priver à nouveau de sortie si ça ne marchait pas. Mais il avait disparu en un clin d'œil. Il fit le tour des lieux un moment en demandant : « Où est WangJi ? »

Lan JingYi répondit : « Je viens de les prévenir que nous avons ramené P'tite pomme et qu'il se trouvait à l'extérieur du temple. HanGuang-Jun et... et... est allé lui dire bonjour. »

Lan QiRen demanda : « Et alors ? »

Inutile de dire ce qui s'était passé après. Il ne restait plus la moindre trace de Wei WuXian, Lan WangJi et Wen Ning à l'extérieur du temple de Guanyin.

Lan QiRen regarda Lan XiChen qui le suivait en traînant les pieds, toujours l'esprit ailleurs, et poussa un grand soupir avant de partir dans un claquement de manches.

Lan JingYi regarda autour de lui et s'écria : « SiZhui ? Que s'est-il passé ? Quand SiZhui a-t-il disparu lui aussi ? »

Quand Jin Ling entendit que Wei WuXian et Lan WangJi étaient partis, il sortit en courant et faillit trébucher en franchissant le seuil du temple de Guanyin. Mais en dépit de son inquiétude, il ne put que constater qu'ils avaient disparu. Langue pendante, Fée tournait en rond autour de lui à en donner le tournis.

Jiang Cheng se tenait sous un grand arbre droit dans l'enceinte du temple. Il le regarda et dit froidement : « Essuie-toi le visage. »

Jin Ling se frotta grossièrement les yeux et s'essuya le visage avant de revenir en courant. « Où sont-ils ? »

Jiang Cheng répondit : « Partis. »

Jin Ling s'exclama : « Vous les avez laissés partir comme ça ? »

Jiang Cheng se moqua : « Ou quoi ? Les inviter à dîner ? Leur dire merci et désolé après le repas ? »

Jin Ling commença à s'énerver et pointa un doigt vers lui. « Pas étonnant qu'il ait voulu partir. C'est à cause de votre attitude ! Pourquoi êtes-vous si énervant, Oncle ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Jiang Cheng leva une main, les yeux flamboyants, et dit : « C'est comme ça que tu parles à un aîné ? Tu veux une raclée ?! »

Jin Ling recula. Fée mit sa queue entre ses pattes. Mais la claque de Jiang Cheng n'atterrit jamais sur l'arrière de son crâne. La main se retira, impuissante.

Il dit d'un ton irrité : « Tais-toi. Jin Ling. Tais-toi ! Nous rentrons. Chacun dans sa secte. »

Jin Ling se figea, surpris. Après un moment d'hésitation il obéit et se tut. Tête baissée, il marcha quelques pas derrière Jiang Cheng avant de la relever. « Oncle, vous vouliez dire quelque chose, non ? »

« Quoi ? Non. »

« À l'instant ! Je l'ai vu. Vous vouliez dire quelque chose à Wei WuXian et vous ne l'avez pas fait. »

Après un moment de silence, Jiang Cheng secoua la tête. « Il n'y a rien à dire. »
Qu'aurait-il pu dire ?

À l'époque je n'ai pas été capturé par la secte Wen parce que je voulais retourner à la Jetée des lotus pour récupérer le corps de mes parents. Dans la ville que nous traversions, pendant que tu étais allé acheter de la nourriture, un groupe de cultivants de la secte Wen nous a rattrapés. Je m'en suis aperçu à temps et je suis parti me cacher au coin de la rue. Ils ne m'ont pas vu, mais ils patrouillaient dans les rues et n'auraient pas tardé à tomber sur toi.

C'est pour ça que je suis sorti en courant de ma cachette afin de distraire leur attention.

Mais tout comme le Wei WuXian d'hier n'avait pas pu lui révéler qu'il lui avait donné son noyau d'or, le Jiang Cheng d'aujourd'hui était incapable d'en parler.